



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

245 Rem. Fut fait mourir.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

quoy qu'il en soit, ny l'un ny l'autre ne se dit jamais à la Cour, & ne se trouve point dans tous les bons Autheurs, quoy qu'il soit échappé à l'un de nos plus modernes & plus excellens Escrivains, de l'employer en toutes les deux façons. Jamais M. Coëffeteau ne s'en est voulu servir.

OBSERVATION.

Cette façon de parler à l'encontre de ou simplement à l'encontre, je ne vais point à l'encontre, je n'ay rien à dire à l'encontre, est tellement hors d'usage, qu'on ne s'en fert pas mesme au Palais.

CCXLV. REMARQUE.

Fut fait mourir.

Cette façon de parler est toute commune le long de la riviere de Loire, & dans les Provinces voisines, pour dire *fut executé à mort*. La Noblesse du pays l'a apportée à la Cour, où plusieurs le disent aussi, & M. Coëffeteau qui estoit de la Province du Maine, en a usé toutes les fois que l'occasion s'en est présentée. Les Italiens ont cette mesme phrase, & le Cardinal Bentivoglio, l'un des plus exacts & des plus élégans Escrivains

vains

vains de toute l'Italie, s'en est servi en son Histoire de la guerre de Flandre au quatriemes livre, *Lo Strale*, dit-il, *gia Borgomastro d'Anversa, e che tanto havea fomentate le seditioni di quella citta, fu fatto morire in Vilvorde.* Il en dit encore une autre de cette mesme nature, & qui nous doit sembler plus estrange, sur la fin du sommaire du cinquiesme livre *Valenciana*, dit-il, *cade in potere degli Ugonotti, i quali ne sono fatti uscir poco dopo, lesquels en sont faits sortir peu après*, pour dire *lesquels on en a fait sortir.* Nous n'avons point encore estendu cette locution *fut fait mourir*, comme font les Italiens, à d'autres phrases semblables: Mais nonobstant tout ce que je viens de dire, qui sembleroit suffisant pour l'autoriser, il est certain qu'elle est condamnée de tous ceux qui font profession de bien parler & de bien escrire.

OBSERVATION.

Quelques-uns ont excusé cette façon de parler, sur ce que *faire mourir*, peut n'estre regardé que comme un seul verbe qui veut dire *executer à mort*, & qui par consequent est actif, ce qui le rend different de *faire sortir* ou de *faire tomber quelqu'un*. Ces deux dernieres phrases signifient seulement faire que quelqu'un sorte, faire que quelqu'un tombe, c'est à dire, estre cause

cause que quelqu'un sorte, que quelqu'un tombe, *mais faire mourir* ne veut pas dire estre cause que quelqu'un meure, il signifie executer quelqu'un à mort; cependant la pluspart n'ont pas esté contents de *il fut fait mourir*, ils veulent qu'on dise *on le fit mourir* ou *il fut executé*.

CCXLVI. REMARQUE.

Encore.

IL faut tousjours dire *encore*, & jamais *encor*, ni *encores*; neantmoins en Poësie, la pluspart disent *encor*, à la fin du Vers, & le font rimer avec *or*; mais je connois d'excellens Poëtes, qui n'en veulent jamais user, quoy qu'ils le souffrent aux autres. Ceux qui en usent à la fin, ne s'en servent point ailleurs, comme ils ne commenceroient pas un Vers ainsi, *encor que des mortels, &c.* Donc *encore*, est celuy qui se dit en Prose & en Vers; *encores* avec une *s*, ne se dit ni en Vers, ni en Prose; & *encor*, se dit par la pluspart des Poëtes à la fin du Vers, & par quelques-uns au commencement aussi. D'autres plus scrupuleux ne le disent nulle part.

OBSERVATION.

ON ne dit jamais *encores* avec une *s*, il faut tousjours dire *encore* en prose, & *encor* dans
la